

Joyeux Béarn chouchoute les parents en recherche d'emploi

La crèche du quartier Saragosse réserve des places aux enfants de parents en insertion professionnelle, pour favoriser leur accès à l'emploi.

« Ma fille de 1 an est à la crèche, elle s'adapte bien et je peux chercher du travail à côté, tout est très bien organisé ». Aurélie, 27 ans, ne pensait pas devoir retrouver un travail si vite, mais une séparation l'a obligée à se remettre sur le marché de l'emploi. Pas facile pour une mère célibataire avec un enfant en bas âge : « On me disait que comme je n'avais pas d'emploi, je n'avais pas le droit à une place en crèche ». Difficile, dans ses conditions, de prétendre à une formation ou à une période d'essai. Mais voilà que son conseiller Pôle emploi l'a guidée vers Joyeux Béarn, soulageant ses recherches.

Un label et des places réservées

La crèche de son quartier a en effet été labellisée AVIP (crèche à vocation d'insertion professionnelle) - un moyen de faciliter l'accès à l'emploi des parents de jeunes enfants (0-3ans), notamment les mères isolées, comme Aurélie. Depuis le mois d'octobre, la structure accueille trois familles et compte passer à 7 en septembre, puis 10 en janvier, sur les 83 places qu'elle propose.

« On travaille depuis de nombreuses années avec des personnes en insertion », confie la directrice de la crèche associative, Véronique Pedurthe qui



La présidente Marie-Hélène Lapeyre, l'infirmière puéricultrice Laetitia Sansas et la directrice Véronique Pedurthe, devant le label Avip de Joyeux Béarn. © NICOLAS SABATHIER

rappelle qu'elle accueille 56 % d'enfants de Saragosse. « L'accueil des familles quel que soit leur besoin fait partie de nos valeurs premières, pour leur permettre de travailler, de prendre du temps pour elles, pour la socialisation ou l'accompagnement dans la fonction parentale ».

En lien direct avec le conseiller

Désormais, « il y a un véritable lien entre la crèche et le conseiller d'orientation professionnelle du Plie [Ndlr : Plan local pour l'insertion et l'emploi] ou de Pôle emploi », indique Laetitia Sansas, infirmière puéricultrice et pilote du dispositif. « C'est lui qui nous envoie les familles. Nous faisons notre travail habituel de rencontre des parents, de mise en place de la séparation et du lien de confiance avec l'enfant, mais on a ce lien privilégié avec leur conseiller

pour moduler l'accueil en fonction des impératifs. On est encore plus dans une démarche sociale », apprécie-t-elle. Et pas question de ne plus accueillir l'enfant si son parent a trouvé un job : « Notre préoccupation première, c'est la place de l'enfant ! »

« Le fait que ces places soient fléchées, reconnues, permet aux familles de s'autoriser à s'en saisir : certaines ne s'estiment pas légitimes à les demander parce qu'elles ne travaillent pas », insiste Véronique Pedurthe.

Lors de la remise du label à la crèche, vendredi dernier, les partenaires - Joyeux Béarn, l'Agglo et le Département, Pôle emploi et la CAF - se sont réjouis de cet accueil original qui élimine un frein à l'emploi important. Une autre crèche de l'Agglo pourrait être labellisée cette année.

MARIE BERTHOUMIEU

LA GAZETTE PALOISE

AGGLO : LE TRANSFERT DES RECETTES AUX COMMUNES REVIENT SUR LA TABLE

Les élus du conseil communautaire se réunissent, en visioconférence, ce jeudi 10 février à partir de 18h15, avec un dossier qui a déjà fait parler.

Ce premier conseil d'Agglo de 2022 va se pencher sur l'attribution de compensation versée aux 31 communes, grâce aux gains de la hausse de la fiscalité (+ 2% pour du taux de taxe foncière) en se basant sur la participation de chaque commune au budget du SDIS. Un sujet qui avait fait débat lors du bureau exécutif à la mi-décembre, des maires estimant que cette répartition pourrait être plus juste. Ces échanges avaient été diffusés en direct, débordant sur le conseil communautaire qui suivait. Et c'est sur ces mêmes montants, votés le 2 février dernier par la Commission locale d'évaluation des charges transférée (CLECT) composée d'élus, que les conseillers communautaires vont se pencher ce jeudi. Sans doute de quoi relancer un débat cette fois public. 29 autres points sont à l'ordre du jour de cette réunion sur des sujets tous azimuts : développement économique, santé, petite enfance, déchets, tourisme, sports ou encore ressources humaines.



Les élus vont se retrouver en visioconférence. © ARCHIVES NICOLAS SABATHIER

La séance de dédicaces de Marlène Schiappa annulée au Parvis Leclerc

Marlène Schiappa, la ministre déléguée à la Citoyenneté, devait dédicacer son dernier ouvrage, « Sa façon d'être à moi », le lundi 14 février au Parvis Espace Culturel Leclerc. Mais face à « un véritable risque en termes de sécurité », ses éditeurs ont décidé d'annuler l'événement. Les éditions Stock estiment qu'une « manifestation » se préparait. « Ils nous ont fait savoir qu'ils avaient des informations selon lesquelles il y avait quelques inquiétudes pour assurer la sécurité de la ministre », précise Marc Béllit, président de la scène nationale du Parvis. La maison d'édition ajoute que Marlène Schiappa est « sincèrement désolée » et « regrette de ne pouvoir rencontrer ses lecteurs palois ».

EN CHIFFRES

770 000 C'est en euros HT le budget prévisionnel estimé pour la construction du centre d'entraînement du Pau FC, qui doit être porté par l'Agglo dans le cadre de la montée en Ligue 2 du club de football

La dernière de « Trois dames sur une île déserte » ce samedi à Dantza

Pour la dernière fois ce samedi 12 février, à l'Espace Dantza, Cathy Barus, Agnès Olharan et Isabelle Delvalle, de la Compagnie SeptenScène, vont donner vie, le temps d'un spectacle théâtral, à Annie, Suzanne et Jeanne, dans la pièce « Trois dames sur une île déserte » de Gilles Abier, adaptée et mise en scène par Élisabeth Lesault. Agnès Olharan en donne le pitch : « C'est l'histoire de trois femmes qui ne se connaissent pas, qui, de façon improbable, se réveillent sur le sable : une artiste fauchée un peu désabusée, une femme branchée qui accumule les jeunes amants, et une provinciale esseulée et étriquée. Elles n'ont rien en commun, du moins en apparence. À moins que... Chacune dans son univers, se laisse aller aux confidences, avec malice et dérision, entraînant le spectateur, à découvrir le lourd secret qu'elles ignoraient partager. »

Le spectacle est proposé par SeptenScène, une troupe indépendante, soutenue par la Ville de Lescar et créée en 2012 par sept femmes, qui se sont rencontrées à l'école de théâtre des Mutins. Leur premier spectacle « Comme les sept doigts de la main » de Bruno Liviero a été joué sept fois, de Lons, à Lescar, en passant par Bougarber et Biarritz, totalisant plus de 500 entrées. Avant de monter un nouveau spectacle et de faire découvrir un nouvel univers, elles donnent une huitième et dernière représentation de « Trois dames sur une île déserte » ce samedi à 20h30 à l'Espace Dantza, au 19 rue Bourbaki. Réservation au 06 83 21 54 40. Tarif unique 12 euros.



SeptenScène présente le spectacle « Trois dames sur une île déserte » © SYLVIE AGOSTIN

NOUVELLES ADRESSES

Une créatrice d'art s'installe place de la Libération

Ce sont « des créations haut de gamme mais à des prix accessibles » que propose depuis ce mardi 2 février la créatrice d'art Sylvie Voillon dans sa boutique Calielle SV.

Après quatre ans rue des Cordeliers, la commerçante est désormais installée au 11 place de la Libération. Un déménagement causé par l'installation prochaine de la Maison de l'habitat dans les anciens locaux du bâtiment de la galerie Joffre où était installée la boutique.



C'est désormais dans un espace bien plus grand et lumineux que travaille Sylvie Voillon. La créatrice y propose des bijoux en cuir exotique. Elle travaille notamment les peaux de poisson et plus particulièrement le galuchat. « Ce sont des cuirs d'ex-

cellence », souligne Sylvie Voillon qui peut donc proposer « du sur-mesure aux clients » : « Tout est réalisé en pièce unique. »

Véritable univers de couleur cette nouvelle boutique s'adresse aussi bien aux femmes qu'aux hommes, et l'on peut y trouver des bracelets, des boucles d'oreilles, des colliers ou encore des bagues.

© KEVIN ESTRAGE

→ Calielle SV, 11 place de la Libération. Ouvert du mardi au samedi de 10h45 à 18h30. <https://calielle-sv.euroshopping.fr>.

Un cabinet de chiropraxie ouvre boulevard de la Paix

Diplômée depuis deux ans, et après avoir effectué de nombreux remplacements en clinique et en cabinet, Camille Laborde se lance et vient d'ouvrir son propre cabinet de chiropraxie, dans le secteur nord de Pau.

« Chiropracteur vient du grec « chiro », qui veut dire « la main » et de « praxie », qui signifie « la pratique ». La chiropraxie est une profession de santé manuelle de première intention », explique-t-elle. « Elle s'inté-

resse au corps dans son ensemble, et plus particulièrement aux relations entre la colonne vertébrale, le système nerveux et le reste de l'organisme. »



Le chiropracteur est ainsi un expert en soins de la colonne vertébrale. Il intervient par des manipulations vertébrales, appelées ajustements, ainsi que par des mobilisations articulaires.

Il existe une seule école en France apte à former les futurs praticiens à qui il faut six années pour obtenir le diplôme. Lombalgie, sciatique, cervicalgie, torticolis, tendinites, entorses, céphalées, névralgie d'Arnold et canal carpien font partie de leur quotidien. Entre autres.

© GÉRALDINE DELAHAYE

→ Le cabinet est situé au 79 boulevard de la Paix. Consultations sur RDV au 06 35 39 88 35 ou sur laborde-chiropraxie-pau.fr